

DE GROOTE  
OORLOG VOORBIJ

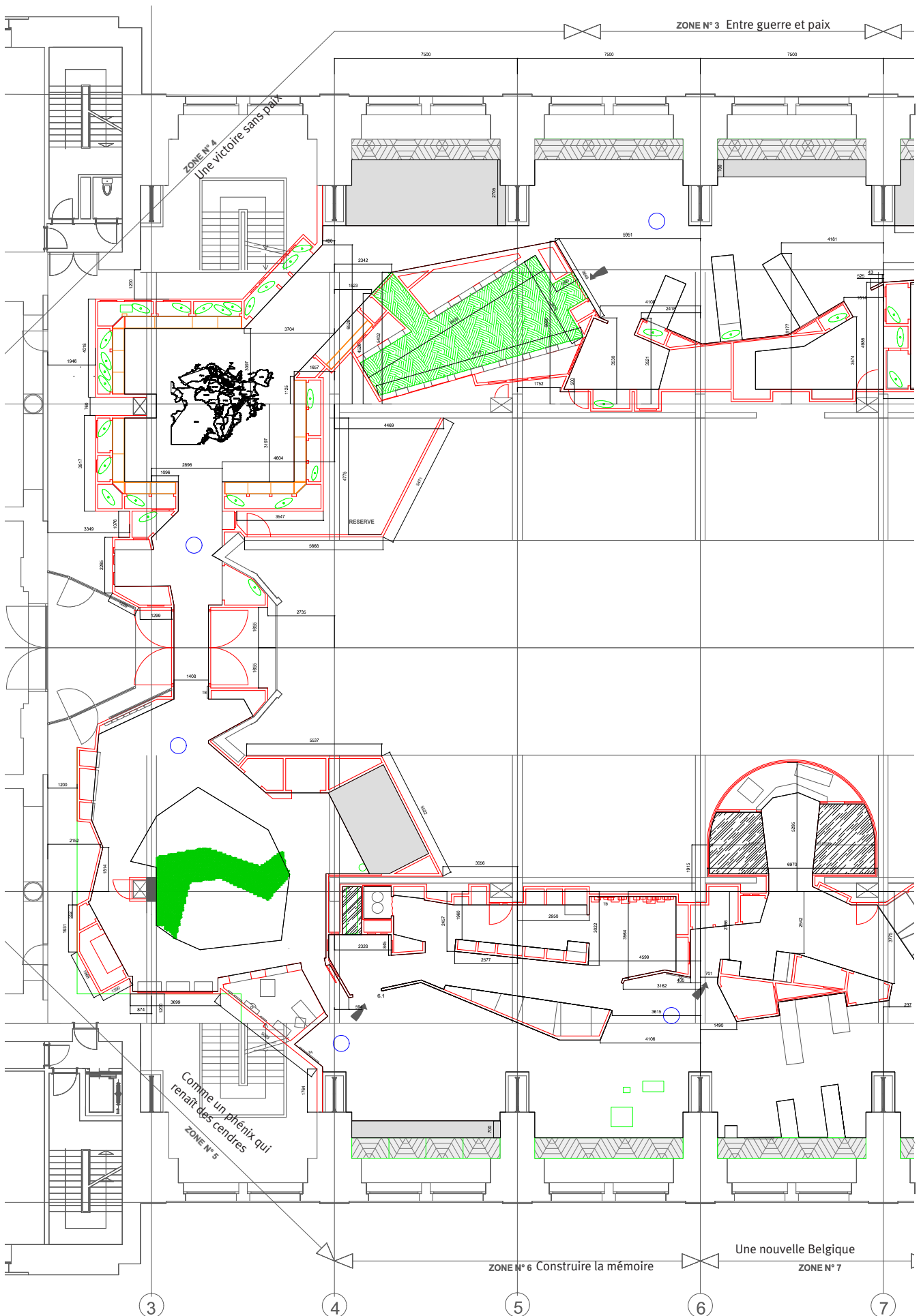
AU-DELÀ DE LA GRANDE  
GUERRE

BEYOND THE GREAT  
WAR

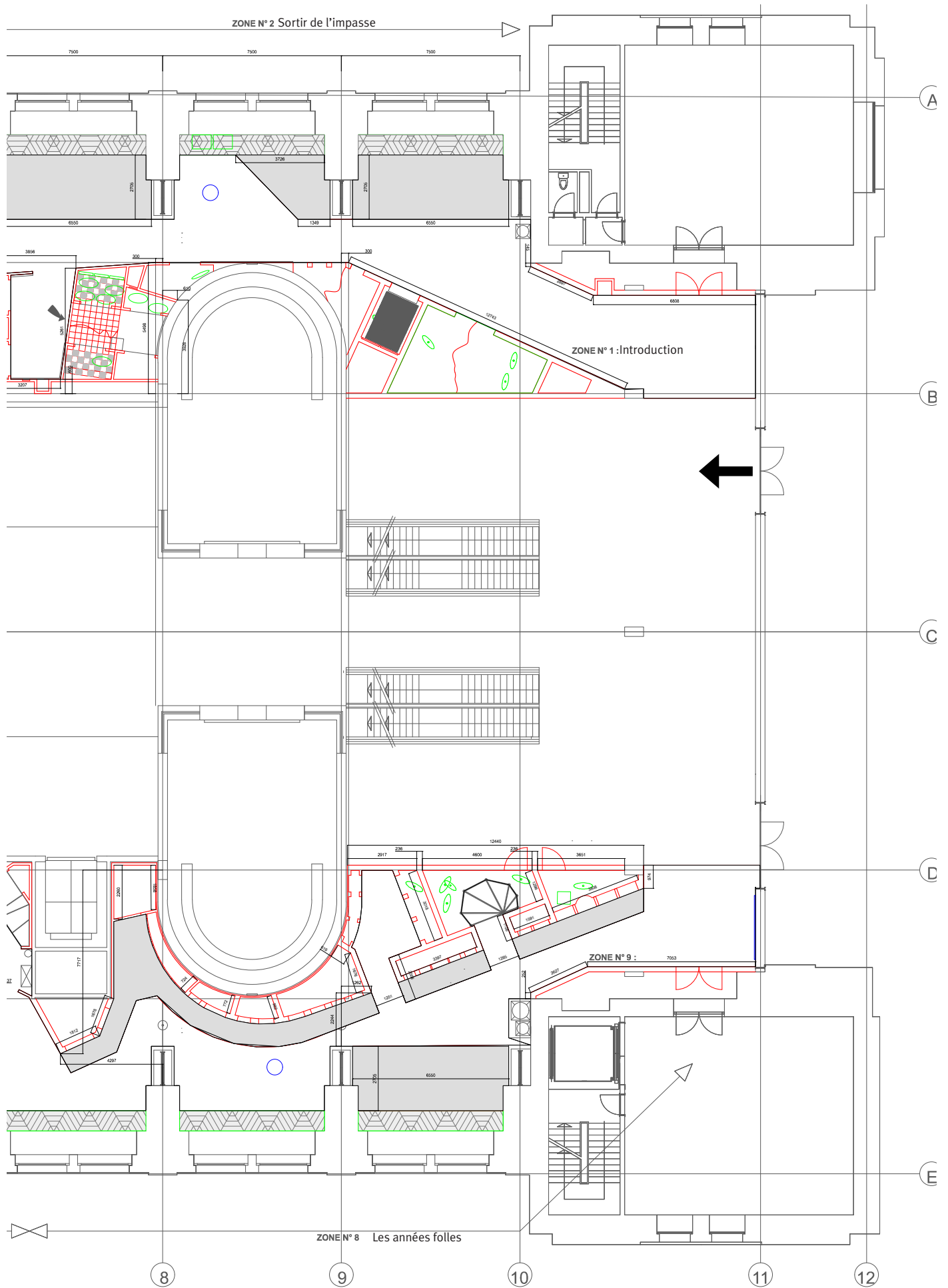
België Belgique Belgium 1918-1928



DOSSIER PEDAGOGIQUE



# ! Guerre 1918-1928





## Aide à la visite

Ce dossier doit vous permettre de diriger vous-même votre classe dans l'exposition **Au-delà de la Grande Guerre**.

L'exposition se tient au rez-de-chaussée de la halle Bordiau du Musée royal de l'Armée et offre un panorama sur les dix années qui suivent la fin de la Première Guerre mondiale.

Elle débute par l'évocation des derniers mois de la guerre qui aboutissent à l'armistice du 11 novembre 1918. Elle présente ensuite la situation d'une Belgique laissée exsangue par quatre années de combats et d'occupation.

La paix discutée à Versailles en démantelant les quatre empires (russe, austro-hongrois, allemand et ottoman) et en créant une mosaïque de nouveaux petits états ne garantit qu'une paix fragile.

Plusieurs salles sont consacrées à la reconstruction matérielle et morale de la Belgique qui tente de retrouver la prospérité et la stabilité d'avant-guerre. Mais anciens combattants, invalides, résistants, collaborateurs, veuves, orphelins composent une nouvelle société traversée de nouveaux courants de pensée.

Les années d'après-guerre, qu'on a qualifiées de "folles" oscillent entre insouciance, progrès et gravité.

### *Comment utiliser le dossier*

Ce dossier est divisé en trois parties qui concernent les trois temps de la visite muséale. La première partie **Avant la visite** a pour but de préparer la visite en classe en situant le contexte de l'entre-deux-guerres. Elle inclut les textes les plus importants de l'exposition, salle par salle.

La deuxième partie **Pendant la visite** concerne la visite en tant que telle. Elle comprend des **Fiches d'activités** qui rassemblent les questions qui mettent en oeuvre différents savoirs et savoir-faire: lecture d'une carte, décryptage d'une affiche ou d'une photo, compréhension d'un document, réflexion sur un objet, etc.

La troisième partie **Après la visite** propose une mise en commun des documents des élèves éventuellement à compléter par des recherches plus approfondies et des discussions entre les élèves. Vous pouvez télécharger le PowerPoint ([www.museedelarmee.be/Votre visite/Educatif/Dossiers pédagogiques](http://www.museedelarmee.be/Votre%20visite/Educatif/Dossiers%20p%C3%A9dagogiques)) qui reprend les objets sélectionnés afin de les visionner en classe.

## Planifiez votre visite au musée.

### Renseignements pratiques

Le musée est situé au Parc du Cinquantenaire, 3 à 1000 Bruxelles.

Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 9:00 à 17:00.

Jours de fermeture: les lundis, les 01/01; 01/05; 01/11; 25/12.

Entrée: 5/4/2/1/0 euros (voir [www.museedelarmee.be](http://www.museedelarmee.be))

Visite guidée sur réservation:

La visite guidée dure 1h30. Le prix est de 60 euros (semaine) ou 70 euros (week-end) pour un groupe. Vu l'exiguïté de l'exposition, il est conseillé de limiter les groupes à **15 élèves maximum**. La réservation se fait au minimum 3 semaines à l'avance auprès du service réservations: [reservation@whi.be](mailto:reservation@whi.be)

Contact service éducatif: 02 737 78 07 ou

[sandrine.place@whi.be](mailto:sandrine.place@whi.be)

### Accès

Bus: Arrêt Merode: 22, 27, 80, 61

Arrêt Schuman: 12, 21, 22, 36, 60, 79

Tram: Arrêt Merode: 81

Méto: Arrêt Merode ou Schuman: lignes 1 et 5

Tous les arrêts sont à environ 10 minutes à pied.

Plus d'infos: [www.stib-mivb.be](http://www.stib-mivb.be)

Train: Arrêt Schuman-Merode ou correspondance méto à la gare Centrale.

Plus d'infos: [www.belgianrail.be](http://www.belgianrail.be)

Les parkings: Sur l'esplanade du Cinquantenaire (gratuit, mais peut être fermé lors de certains événements); Cinquantenaire (souterrain/payant) Rue des Ménapiens 18, 1040 Etterbeek.

Vélo: Piste cyclable tout autour du parc du Cinquantenaire; l'accès dans le parc en vélo est aussi possible.

## Si vous ne pouvez pas venir au musée, le musée ira à vous...

### Invitez l'histoire dans votre école ou commune !

Nous disposons de six expositions sur des sujets différents que vous pouvez emprunter pour seulement 100 euro /semaine (frais d'assurance, transport, montage et démontage). L'une d'elles est consacrée à l'entre-deux-guerres.

L'exposition **Interbellum 1919 - 1939** retrace les événements et les circonstances qui ont compromis la paix et les libertés durant ces années troubles : de la signature de l'Armistice le 11 novembre 1918 à l'invasion de la Pologne en septembre 1939, la grande dépression économique, la montée des nationalismes, la percée des idéologies totalitaires et l'instauration de régimes autoritaires dans plusieurs pays européens, sont un ensemble de facteurs qui ont contribué au déclenchement d'une nouvelle conflagration mondiale.

Réservez nos expositions

Renseignements pratiques

En fonction de l'exposition, nous mettons également nos guides expérimentés à votre disposition pour en assurer les commentaires auprès des visiteurs pour 30 euro /jour. Intéressés par l'organisation d'un tel projet citoyen ? Contactez-nous ! Pour informations et réservations: 02 737 78 23 ou [memoire@whi.be](mailto:memoire@whi.be)

## Avant la visite

### Zone 1 : zone d'accueil

« Ce n'est pas une paix, c'est un armistice de 20 ans », Ferdinand Foch, 1920

« Une nouvelle guerre dans vingt ans », Roi Albert I<sup>er</sup>

Fin 1918 : sortir du conflit. Comment se relever de quatre longues années de destruction? Comment gérer ces millions de morts, de blessés et de mutilés, de veuves et d'orphelins, d'anciens combattants ? Comment avoir encore foi dans le progrès qui a permis cette boucherie ?

Les « Années folles » sont une des réponses à ces questions : un vent de folie et de créativité souffle sur la société. Le jazz, la radio, le cinéma, l'électroménager, les transports : le monde connaît une véritable révolution. Mais qu'en est-il de l'envers du décor ? Les nationalismes s'exacerbent à nouveau, la crise économique est tapie dans l'ombre, les plaies ne sont pas pansées.

C'est cette histoire faite de clair-obscur que nous vous invitons à découvrir.



Le chien Whisky accueille les visiteurs. C'est probablement un chien de la race « fox terrier ». Il a rencontré son maître, soldat belge, dans les tranchées. Il y fut blessé à l'œil par une grenade. Il est le symbole des souffrances de 4 années de guerre, de la solitude morale des soldats qui cherchent le réconfort d'animaux qui partagent leur vie. La blessure du chien renvoie aux soldats qui sont revenus mutilés de la guerre et qui doivent réapprendre une nouvelle vie. Comme ce chien, la paix est fragile et imparfaite.

*collections WHI/MRA*

### Zone 2

#### Sortir de l'impasse : 1918

Commencée en juillet 1914 avec l'espoir d'être courte, la guerre dure depuis trois ans et demi, ayant englouti toutes les forces vives des États, y compris celles de leurs colonies, et touchant de plein fouet l'économie de tous les continents. Devant ce degré d'épuisement, les deux camps vont lancer tour à tour les offensives de la dernière chance.

#### L'offensive allemande du printemps 1918

Lancée le 21 mars 1918, l'attaque allemande rencontre de premiers succès, mais le front, rompu au niveau de la 5<sup>e</sup> Armée britannique, est colmaté par des divisions françaises et anglaises revenant d'Italie.

Le 9 avril, un second assaut sur la Lys écrase les Anglo-Portugais entre La Bassée et Armentières, et menace les ports de Boulogne et de Calais, mais cette fois les Allemands, manquant de réserves, ne savent pas exploiter ce succès. Des attaques secondaires, au nord d'Ypres, ne parviennent pas à détourner les réserves alliées, maintenues aux endroits les plus sensibles. Sur place, les Alliés conservent le mont Kemmel et à Merckem, les Belges reconquièrent le terrain perdu le même jour. Enfin, l'offensive dans l'Aisne progresse de 45 km en direction de Paris, mais ne parvient pas à emporter la décision.

Épuisés par leurs offensives, les Allemands perdent l'avantage du nombre. L'entrée en lice de divisions

américaines, fraîchement instruites, dans les secteurs tranquilles, a permis de libérer des renforts dès avril. À partir de juin, cet apport grandissant, passé de 100.000 à 250.000 hommes par mois, devient le facteur capital de la guerre, au moment où le rapport de force bascule. Les 18 et 19 juillet, une première contre-offensive française comprenant les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> divisions américaines, capture sur la Marne 20.000 Allemands et 400 canons.

### L'offensive libératrice alliée

L'initiative a changé de camp : le maréchal Foch, désigné comme unique chef des armées alliées, décide de trois vastes offensives, à lancer presque simultanément les 26, 27 et 28 septembre dans l'Argonne, la Somme et les Flandres, afin d'obliger les Allemands à disperser leurs réserves.

Au nord, le Groupe d'armées des Flandres, commandé par le roi Albert, se compose pour moitié de l'armée belge, soit 13 divisions bien entraînées, au moral élevé. Mais faute de recrues, il risque son existence en livrant bataille.

En trois jours, la ligne de la crête des Flandres est prise, 600 prisonniers allemands et 250 canons sont capturés, mais 3.000 hommes sont morts et 10.000 hommes blessés.

La conquête de « Flandern Stellung I » est plus difficile encore : elle débute le 14 octobre et le 18, atteint les villes de Torhout et Thielt. Grâce à cette action, la côte et Ostende sont libérées. Au sud, les Britanniques libèrent Lille, Courtrai, Tourcoing.

Les Belges se rapprochent de Gand lorsque l'armistice est signé.

### L'armistice

Le 11 novembre 1918, la signature de l'armistice suspend les hostilités à partir de 11 heures. Pressenti depuis plusieurs jours, après la fuite de l'empereur déchu aux Pays-Bas, la nouvelle de l'armistice est vue comme un aboutissement naturel et ne suscite pas de transports d'enthousiasme dans l'armée. Ce n'est qu'une trêve de six jours, destinée à faire évacuer les territoires occupés, puis la rive gauche du Rhin, à faire libérer et rapatrier les prisonniers détenus en Allemagne, à récupérer tous les sous-marins, 1.700 avions, 5.000 canons, 25.000 mitrailleuses, 5.000 locomotives, .... La population civile encore occupée est invitée par ses édiles à ne pas manifester avant le départ des Allemands.

Les troupes allemandes du front évacuent suivant les plans de retrait, en bon ordre, malgré la déliquescence des unités de l'arrière.



Reconstitution de la bataille de Merkem de mars 1918, collections WHI/MRA



Rethondes, Compiègne, 11 novembre 1918, collections WHI/MRA

## Zone 3

### Entre guerre et paix

La signature de l'armistice ne signifie pas pour autant que le pays vit en paix. Les temps sont houleux ; la population est tiraillée entre espoir et désespoir, entre joie et chagrin. Les blessures infligées par la guerre sont maintenant exposées au grand jour.

### Loppem

La Belgique d'après-guerre est définie à Loppem, le village près de Bruges dans lequel le roi Albert avait établi son quartier général lors des dernières semaines du conflit. Il y reçoit une délégation bruxelloise l'informant du climat tendu dans la capitale. Dans les jours qui suivent, le souverain voit de nombreux politiciens et personnalités ayant vécu l'occupation. Le chef du gouvernement, Gérard Cooreman, entré





*Entrevue de Loppem, le diplomate espagnol Pedro Saura, le libéral Paul-Émile Janson et le socialiste Eduard Anseele, 11 novembre 1918, collections WHI/MRA*

en fonction en juin 1918, présente sa démission et laisse ainsi la place au premier gouvernement d'union nationale d'après-guerre. Le 21 novembre 1918, la nouvelle équipe prête serment. Le gouvernement est emmené par Léon Delacroix et composé de six catholiques, trois libéraux et trois socialistes. Dès le lendemain, le roi s'adresse au parlement pour la première fois depuis quatre ans. Dans son discours, il évoque les années de guerre, mais annonce aussi de grandes réformes. Le souverain promet ainsi l'introduction du suffrage universel uninominal masculin. L'enseignement supérieur en néerlandais est également abordé. Les réformes annoncées et implémentées sans modification de la constitution indiquent que la Belgique entame une nouvelle ère.

### **La Belgique au sortir de la guerre**

Une fois l'occupant parti, il est temps de dresser le bilan de la guerre. Les conséquences pour la population et les dégâts aux infrastructures se révèlent dans toute leur horreur. De nombreuses maladies, telles que la grippe espagnole, le typhus, la tuberculose ou la dysenterie, ont épuisé la population, et le manque de nourriture n'arrange rien.

Dans l'euphorie de la libération, des milliers d'inciviques, avérés ou non, sont arrêtés par les services de sécurité belges. Dénonciateurs, espions, collaborateurs économiques et activistes sont écroués dans l'attente de leur procès.

Il ne reste rien de l'économie belge d'avant-guerre. Les usines ont été pillées, les chemins de fer sont détruits, les ports fermés. Des villes et villages entiers sont rayés de la carte. Le pays est dévasté. Plus de 70.500 bâtiments publics et privés ont été détruits, alors que 30.000 autres nécessitent des réparations. Ponts et chaussées ont disparu. 2.000 km de lignes de chemin de fer doivent être reposés. Entre Nieupoort et Dixmude, l'eau de mer a empoisonné les terrains agricoles quatre ans durant. Des tonnes de munition jonchent l'ancienne zone de front. Le sol est contaminé par du fer rouillé et de l'acier déchiqueté.



*Sac d'un magasin soupçonné de collaboration, Liège, novembre 1918, collections WHI/MRA*

### **Le changement de la garde**

Comme prévu par les accords d'armistice, les troupes alliées passent la frontière allemande fin novembre 1918 pour s'installer sur la rive gauche du Rhin. L'armée allemande doit se retirer sur la rive droite. Sept millions d'Allemands se retrouvent ainsi sous contrôle allié. Les Belges participent également à ce contrôle / cette occupation.

L'armée belge se voit octroyer une zone d'occupation entre Düsseldorf et la frontière hollandaise. Avec 21 divisions, les Français occupent la plus grande zone, allant de Lauter à Bingen. Les Américains s'installent de Bingen à Bonn avec 240.000 soldats. Les Britanniques annexent la zone entre Bonn et Düsseldorf. Le dur régime d'occupation militaire se heurte à la résistance de la population allemande.



*Pont de Dusseldorf avec drapeau belge, collections WHI/MRA*



Bureau des déportés, prisonniers de guerre, etc. Croix-Rouge, Genève, collections WHI/MRA

### Le retour depuis les quatre coins du monde

En novembre 1918, plus de 700.000 Belges se trouvent encore à l'étranger. Ils regagnent leurs foyers de façon individuelle ou en groupe. 40.000 prisonniers de guerre ou politiques sont rapatriés d'Allemagne à partir de novembre 1918. Les réfugiés se trouvant aux Pays-Bas retournent au pays par des trains spéciaux à partir de février 1919. Les soldats internés reviennent après être passés par des camps de triage. La Grande-Bretagne désire rapatrier les Belges le plus rapidement possible et prévoit, à partir de décembre 1918, de nombreux bateaux pour assurer un retour sans encombre. Le retour depuis la France de

plus de 326.000 Belges est également rapidement lancé.

### Zone 4

#### Une victoire sans paix

La paix négociée à la conférence réunie à Paris aboutit à la signature de traités qui, au nom de l'autonomie des peuples, consacrent la disparition et le dépeçage des empires vaincus : l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Russie et l'Empire ottoman. Ils créent des États aux frontières disputées, englobant des minorités souvent insatisfaites de leur sort, même après les arbitrages frontaliers conclus lors des accords de Locarno en 1925.

#### Versailles : un château, un traité

Le plus célèbre des traités sera signé dans la Galerie des Glaces du château de Versailles le 28 juin 1919 : il lave ainsi l'humiliation de la défaite française de 1870 et marque la fin de l'empire allemand, créé en ce lieu même. Contrairement à ce qu'annoncé aux vaincus par le président américain Wilson, le traité de Versailles désigne l'Allemagne comme unique responsable de la guerre. Celle-ci est amputée d'un huitième de son territoire, privée de ses colonies, limitée dans ses forces armées à 100.000 hommes et soumise à des réparations disproportionnées par rapport à ses capacités économiques d'après-guerre.



Délégation allemande à la Conférence de Versailles, collections WHI/MRA

Le traité de Versailles s'appuie sur un ensemble de réflexions menées par l'entourage du président américain Wilson (Inquiry), dirigées par son conseiller intime, le colonel House, et présentées lors du discours du 8 janvier 1918 au Congrès : « Une diplomatie pour la paix, déclaration sur les buts de guerre des Alliés faite en 14 points ». Les quatre premiers points consacrent la fin de la diplomatie secrète, le libre-échange, la liberté de navigation, le désarmement. Les autres s'arrêtent à la création de nouveaux États sur base du principe d'autodétermination des peuples.

Le traité annonce aussi la création de la Société des Nations, une institution destinée à prévenir les conflits en se basant sur le principe de la sécurité collective : la paix se négocie et le spectre de la guerre s'éloigne grâce à une amélioration générale de la qualité de la vie.

#### La Société des Nations (SDN) : un « club des vainqueurs » ?

Face aux échecs de la diplomatie internationale ayant mené à la Première Guerre mondiale, le président Wilson prône la création de la Société des Nations (SDN). Fondée en 1920, elle a pour principe le respect du droit international, l'égalité et la justice entre les états, et l'interdiction de la guerre ou de la diplomatie secrète. Son but est de résoudre les conflits par l'arbitrage. L'application de ses résolutions

s'avère très tôt compliquée par l'absence d'une force internationale et par l'impact limité des sanctions économiques. Son fonctionnement est en outre affaibli par une représentation très incomplète de la communauté internationale : les États-Unis notamment refusent de ratifier le traité de Versailles la créant, tandis que les pays vaincus en sont un premier temps exclus. Les membres permanents du conseil en font un club des vainqueurs (Royaume-Uni, France, Italie, Japon, Chine). Dans de telles conditions, la SDN peine à remplir ses missions.

### La carte de la nouvelle Europe

La carte de l'Europe est redessinée. Les empires austro-hongrois, allemand, russe et ottoman sont démantelés donnant naissance à de nouveaux pays souvent rivaux sur le plan économique et des minorités nationales.



Entrée du Roi Albert 1er à Bruxelles, 22 novembre 1918, collections WHI/MRA

### La Belgique

#### Reconnaissance internationale : la figure du roi

Passée du statut de nation héroïque à gênante, la Belgique est néanmoins rétablie en 1919 dans son indépendance politique et économique selon la Déclaration de Sainte-Adresse, signée en 1916 par l'Entente. La délégation belge à Versailles reçoit le soutien du roi Albert, venu spécialement en avion pour obtenir une priorité sur les réparations dues par l'Allemagne. Membre permanent de la commission des réparations, le pays reçoit finalement deux milliards de marks-or, soit plus de 8 % des réparations totales. L'image du pays s'exporte par son roi, qui invite les personnalités étrangères, visite le Brésil, les États-Unis. Les Jeux olympiques d'Anvers, en 1920, rendent hommage aux souffrances endurées, tandis que les ennemis d'hier en sont exclus.

### Abandon de neutralité

Après la violation de son territoire par l'Allemagne, la Belgique abandonne sa neutralité établie en 1839 mais devenue caduque. Approchée par la France, la Belgique accepte un accord avec Paris, en échange de l'union économique avec le Luxembourg, qui cherche à compenser la perte d'une partie de ses débouchés avec l'Allemagne. Cet accord militaire secret, signé le 7 septembre 1920, doit protéger le sol national sur le Rhin, mais l'Angleterre ne s'y joint pas, ce qui crée un malaise dans le monde politique belge.

### Les Belges sur le Rhin

Le traité de Versailles entérine l'évacuation de la rive gauche du Rhin par l'armée allemande ainsi que d'une bande de 50 kilomètres de large sur la rive droite. La zone belge représente 10 % de la superficie des territoires occupés par les Alliés (Américains, Britanniques et Français). À côté de l'autorité militaire, une administration civile, la Haute Commission interalliée des Territoires rhénans, facilite les rapports avec l'administration allemande.

Durant les premières années, la cohabitation entre occupants et occupés est difficile. Les tensions culminent, en 1923, avec l'occupation franco-belge de la rive droite et la résistance passive qui y fait suite. La région, déjà secouée depuis fin 1918 par des agitations politiques (séparatisme, communisme, etc.), connaît alors une grave crise économique et financière, rendant le quotidien des Rhénans très difficile. La signature du plan Dawes, suivie par la conclusion des accords de Locarno, permettent d'envisager plus sereinement l'occupation de la rive gauche, puis son évacuation, laquelle intervient définitivement en 1929.

## La « Grande Belgique »

Durant le conflit, des voix principalement nationalistes se sont élevées en faveur d'une « Grande Belgique », sur base de justifications historiques et stratégiques. Bien que le pays profite des traités de paix pour annexer les cantons (Kreise) d'Eupen, Malmedy et Saint-Vith, et du territoire de Moresnet, la déception s'empare de ceux qui en espéraient plus, au détriment non seulement de l'Allemagne, mais aussi du Luxembourg et des Pays-Bas (Limbourg néerlandais, Flandre zélandaise), pourtant pays neutres durant la guerre.

## L'Afrique et la Belgique

Après de difficiles négociations et un arrangement bilatéral avec l'Angleterre (les accords Orts-Milner), la Belgique reçoit un mandat de la Société des Nations sur le Ruanda-Urundi, conquis en 1916, et le chemin de fer de Kigoma au port de Dar-Es-Salam, sous un régime de franchise douanière. Le mandat les unit administrativement à la colonie du Congo, mais avec une politique de protectorat, maintenant le maximum de pouvoirs aux rois et aux chefs, à l'exclusion de ce qui heurte moralement le colonisateur.

Le roi Albert, qui fait une visite au Congo en 1928, ne visite pas le Ruanda-Urundi, mandat de la SDN, ce qui lui sera reproché. Ce territoire, très peuplé et menacé de famine constante, est amputé du Lufingi par les Britanniques, qui, après l'aide importante apportée durant la campagne de Tanzanie (Tabora-Mahenge), parviennent à réduire la concession faite à Dar-Es-Salam.

## Zone 05

### *Comme un phénix qui renaît des cendres*

Après les hostilités arrive le temps de la reconstruction du pays. Habitations et infrastructures doivent être remises en état. L'économie belge est toutefois au plus bas. La relance semble lointaine et le retour à l'économie d'avant-guerre est impossible. En outre, les réparations de guerre dues par l'Allemagne se font attendre. L'économie belge ne reprend des couleurs qu'au milieu des années '20.

## Affaires d'argent

Pour la reconstruction du pays, les autorités tablent essentiellement sur les réparations dues par l'Allemagne. À Versailles la Belgique ne reçoit toutefois pas ce qu'elle espère et les paiements se font en outre au compte-gouttes. Afin d'augmenter la pression sur l'Allemagne, la France décide, en 1923, d'occuper la région de la Ruhr. La Belgique, en alliance militaire secrète avec la France, participe à cette occupation, car fin 1922 notre pays n'a perçu que 4,5 des 31,6 milliards de francs promis. Le Plan Dawes de 1924 établit un nouvel échelonnement des réparations, ce qui met fin à l'occupation.

Les dépenses relatives à la reconstruction sont tellement conséquentes que le pays est obligé d'afficher un énorme déficit budgétaire. Pour protéger son économie, la Belgique conclut une union douanière avec le Grand-Duché du Luxembourg en 1921 : l'Union économique belgo-luxembourgeoise. Le franc belge est soumis à une forte inflation, le coût de la vie augmente et le pouvoir d'achat baisse. Au début des années '20, le redressement du franc se trouve tout en haut de l'agenda politique. Ce n'est qu'en 1926 que le gouvernement d'union nationale arrive à réduire les dépenses publiques et à dévaluer le franc pour stabiliser la monnaie.

## L'infrastructure publique

Les autorités reconstruisent 1.167 édifices publics dans les régions dévastées, ainsi que 1.300 bâtiments partout dans le pays. D'innombrables chaussées, ponts, cours d'eau et ports nécessitent des interventions. S'y ajoute la reconstruction de 2.000 des 8.700 km de lignes de chemins de fer et de



collections WHI/MRA

1.649 des 2.709 km de vicinaux.

### La relance industrielle

Au sortir de la guerre, l'industrie belge est exsangue. Les machines et matières premières ayant été réquisitionnées, la production ne peut être relancée rapidement. Des 2.554 usines équipées de fours à coke, seules 993 sont en état de reprendre leurs activités, tout comme seuls 11 hauts-fourneaux sur 57. Les aciéries ont été démantelées, les carrières et les ports sont au point mort. Les mines de charbon, par contre, dépassent dès 1919 la production d'avant-guerre, entre autres grâce à l'exploitation du bassin campinois. Les partisans d'expansion et de renouvellement ne sont pas écoutés. Toutes les attentions se focalisent sur un retour à la situation d'avant-guerre. Ce n'est qu'après la reconstruction, la reprise des relations commerciales et le désamorçage de la crise monétaire en 1926 que la production belge retrouve son souffle.



*Destruction d'usine par les Allemands, collections WHI/MRA*

### Agriculture et paysages dans le Westhoek

Dans le Westhoek, la guerre a détruit 90.000 ha de terres agricoles. Le long du front de l'Yser, les sols sont salinisés par l'eau de mer. Autour de la ville d'Ypres qui est totalement détruite, la plantation massive d'arbres est envisagée, à l'instar des zones rouges françaises. Toutefois, la population, qui réinvestit les lieux, s'y oppose et à l'initiative de l'État, et surtout du Boerenbond, de grands projets de réhabilitation sont lancés. La plupart des champs sont nivelés en 1919-1921. Le comblement des tranchées et des millions de cratères d'obus est un travail pharaonique. Les récoltes sont alors plutôt médiocres et la page ne se tourne qu'avec le décompactage des cultures. Vers 1930, la majorité des terres agricoles sont remises en état et retrouvent leur rendement d'avant-guerre.

### La mécanisation de l'agriculture

La mécanisation de l'agriculture, lancée dès avant la guerre, se propage à tous les aspects de production après 1918. Le nivellement du paysage dévasté se fait encore manuellement, mais des machines toujours plus puissantes sont utilisées pour le travail au champ. Le rythme de travail est plus élevé et les besoins en main-d'œuvre diminuent. La productivité augmente, tout comme les revenus des agriculteurs.

### Les cités-jardins

Au sortir de la guerre, il faut impérativement prévoir 100.000 logements supplémentaires. Pour pallier ce manque, les autorités créent en 1919 la Société nationale des Habitations et Logements. Cet organisme construit de nombreux logements sociaux, essentiellement dans des cités-jardins se trouvant dans les faubourgs ou à proximité de complexes industriels ou de charbonnages.



*Visite du roi sur le front de l'Yser, 19 mars 1921, collections WHI/MRA*

### La récolte de fer

Au sortir de la guerre, la Belgique se trouve confrontée à un énorme problème : les munitions abandonnées compliquent les travaux de reconstruction. Les accidents se comptent par centaines, comme à la gare de Grimde où 140 wagons chargés de munitions allemandes explosent. Dès 1919, la Flandre occidentale organise un service civil de récolte, un service militaire prenant le relais l'année suivante pour tout le territoire. Également en 1919, quelque 35.000 tonnes de munitions chimiques sont déchargées au large de la côte belge. En 1920-1922, la

firme britannique Pickett neutralise 32.000 tonnes de munitions près du bois de Houthulst. Le cours du métal s'envole et Pickett est même disposé à payer l'État pour recevoir des cargaisons. Les habitants retroussent aussi les manches et creusent le sol à la recherche de débris de guerre. Les projectiles sont démantelés illégalement, causant d'innombrables accidents.

En 1920, un Service de Destruction militaire est créé pour la collecte et la destruction de munitions. Le service s'active sur tout le territoire, exception faite pour les parties dévastées de Flandre occidentale, qui sont traitées à partir du bois de Houthulst dès 1923. En 1941, le service adopte le nom que nous lui connaissons maintenant : le Service d'Enlèvement et de Destruction d'Engins explosifs. Aujourd'hui, quelque 200 tonnes de munitions de la Grande Guerre sont encore traitées chaque année.

## Zone 6

### *Construire la mémoire*

Après l'hécatombe, l'heure est au deuil. Les sépultures provisoires font place aux cimetières définitifs. Partout, des monuments honorent les morts et célèbrent la victoire. Un tourisme de mémoire se développe pour se recueillir sur la tombe des défunts et visiter les champs de bataille. Pour continuer à donner sens au sacrifice, la nation voue un culte aux héros nationaux. Transmettre la mémoire du conflit devient un enjeu afin de cultiver le « plus jamais ça ».

### **Enterrer les morts**

La Grande Guerre cause la mort de près de 60.000 Belges, civils et militaires, sur une population de 7,5 millions d'habitants. La nation doit faire son deuil, tant individuel que collectif. Alors que l'État prévoit la construction de cimetières militaires uniformisés, il doit finalement céder à la pression des familles, soutenues par les associations patriotiques, qui souhaitent rapatrier leurs défunts auprès d'eux. Ainsi, seuls les corps non réclamés et non identifiés sont regroupés dans les nécropoles militaires près des zones de combat. En même temps, conformément aux traités de paix, l'État légifère afin de permettre à tous les pays ayant combattu sur le sol belge, alliés ou ennemis, d'offrir une sépulture décente à leurs morts. Chaque nation mène une politique propre et leurs cimetières sont marqués d'une identité forte.



*collections WHI/MRA*

### **Préserver les traces du conflit**

Sacralisés par le sang versé pour la Patrie, les champs de bataille attirent aussitôt les visiteurs. Les premiers parcours touristiques sont ainsi pensés durant la guerre. Très tôt, ces visites-pèlerinages soulèvent la question de la préservation des traces du conflit. Dès le cessez-le-feu, le tourisme de guerre se développe. Les familles qui viennent se recueillir sur la tombe de leurs défunts profitent de l'occasion pour visiter et « sentir » le champ de bataille. Au niveau local, la sauvegarde des témoignages patrimoniaux se fait de façon souvent improvisée : quelques dispositifs militaires sont préservés et plusieurs musées locaux voient le jour. À Bruxelles, le Musée de l'Armée mène une politique active afin de constituer une collection emblématique sur la Grande Guerre dans un but documentaire et éducatif.



*Musée royal de l'Armée, années 30, collections WHI/MRA*

### **Héroïser**

La Grande Guerre a élevé au rang de héros des personnalités très différentes. Civils ou militaires,

hommes ou femmes, jeunes ou âgés, personnes connues ou anonymes, certains ont survécu à la guerre, d'autres pas. Leur point commun : tous se sont distingués par un courage extraordinaire et ont accompli des exploits vertueux pour défendre des valeurs (justice, liberté, ...) au risque d'y perdre la vie. En temps de guerre, ils sont idolâtrés par la communauté qui espère faire rejaillir leur force et leur grandeur sur tous et ainsi mettre fin au conflit. Après 1918, perpétuer le culte des héros permet de continuer à donner sens au sacrifice consenti, de valoriser les hauts faits patriotiques tout en jetant un voile sur les souvenirs douloureux. Si, au sortir de la guerre, leur culte a renforcé l'identité collective, ils sont aujourd'hui tombés dans l'oubli.



Monument provisoire érigé à Bruxelles en l'honneur du retour de l'armée belge, collections WHI/MRA

### Transmettre la mémoire

La mémoire belge de la Grande Guerre évolue dès les années '20. Dans un premier temps, pour faire face aux difficultés socio-économiques de la sortie de guerre, les idées véhiculées par la propagande de guerre persistent :

« Les morts méritent le souvenir éternel », « La haine de l'ennemi est un devoir sacré » et « L'ennemi doit payer pour le mal commis ». En 1925, le pacte de Locarno, qui instaure détente internationale et pacification des esprits, implique de modifier le sens de la guerre : ce n'est plus l'ennemi qu'il faut haïr, mais la guerre elle-même ! Les autorités mettent alors la mémoire du conflit au service de l'unité nationale. Expositions et conférences, littérature et cinéma, enseignement et jeux, qui sont autant de vecteurs de transmission de la mémoire, traduisent la même évolution.

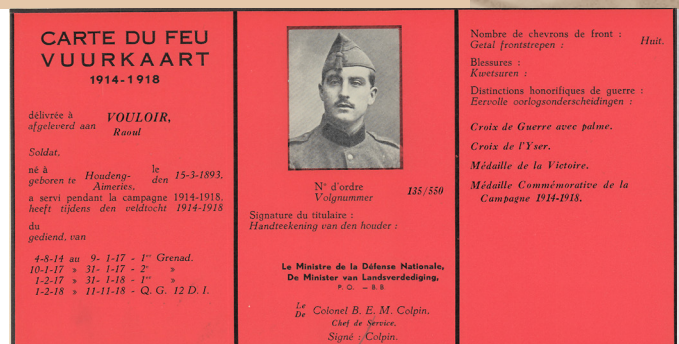
### Zone 7

#### Une nouvelle Belgique

La sortie de guerre s'accompagne d'une montée de revendications sociales, politiques, linguistiques. Transformée par le suffrage universel masculin et les réformes sociales annoncées par le roi le 22 novembre 1918, la Belgique entre dans le temps de la civilisation des masses. Parti ouvrier et mouvement flamand deviennent des acteurs politiques permanents. Anciens combattants et invalides, regroupés en associations, veuves et orphelins sont les nouveaux acteurs sociaux dont il faut désormais tenir compte, tandis que l'arrivée de nouvelles populations immigrées rappelle quelques nouveaux enjeux fondamentaux.

### Les anciens combattants

Dès le retour au foyer, les « anciens » se heurtent à des tracasseries administratives. Si la plupart des 300.000 survivants s'unissent dans des fédérations nationales pour prétendre enfin à une dotation, ils se déchirent aussi par leurs statuts (soldats, volontaires, « hommes de l'Avant », prisonniers, internés) et par les aspirations de leurs associations (V.O.S. pacifistes ou flamingants, F.N.C. conservateurs, A.C.S. socialistes, ...). Après le succès de la marche sur le parlement du 29 juillet 1920, ces fédérations cèdent peu à peu la place aux fraternelles, associations locales ou régimentaires, moins politisées ; leurs membres s'informent de leurs droits grâce à un périodique. Groupés autour d'un drapeau, ils organisent des manifestations patriotiques, des activités sociales ou culturelles. Mais les dissensions, cherchant à reconnaître le véritable combattant, subsistent : les « Croix du Feu » essaient de les hiérarchiser.



collections WHI/MRA

## Les familles des invalides et des disparus

Face au nombre de morts et d'invalides, de nombreux foyers se retrouvent privés de la figure paternelle. Au début du siècle, l'homme doit, en général, subvenir aux besoins de la famille, étant son principal soutien, et transmettre les valeurs éducatives aux enfants tandis que la femme s'occupe de la tenue du ménage.

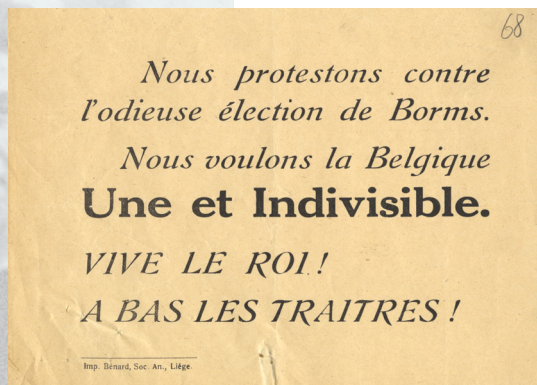
Les veuves de guerre, d'abord aidées par des proches, reçoivent une pension provenant des institutions publiques et obtiennent le droit de vote en lieu et place de leur mari tombé au champ d'honneur. Quant aux orphelins, l'État belge met en place certaines mesures pour fournir à ces enfants protection et avenir. L'Œuvre Nationale des Orphelins de Guerre (O.N.O.G.) s'occupe de l'organisation des tutelles ou des placements, du soutien matériel et moral et du suivi médical de ces enfants. Des initiatives privées apportent également leur aide à ces familles.

## Un homme, une voix

La Belgique adopte le suffrage universel masculin uninominal en 1919. Il modifie le paysage politique, affirme une forte progression du mouvement socialiste à travers tout le pays, et offre au mouvement flamand une tribune au parlement.

Le climat politique est néanmoins morose, et la confrontation des idées, exprimées dans la rue et soutenues par des milices parfois armées, peut être violente.

## Le mouvement flamand



collections WHI/MRA

Le mouvement flamand, qui vise l'égalité linguistique des citoyens, connaît une brusque accélération avec la guerre. Le nationalisme flamand s'est appuyé sur le mouvement revendicatif de soldats flamands (le frontisme) et la collaboration d'un gouvernement flamand avec les Allemands (l'activisme), le rendant peu sympathique à la majorité, et menant à la stigmatisation de cette Flandre « embochée ». Le mouvement flamand, également animé par l'écrivain Cyrille Buisse et l'avocat Frans Van Cauwelaert, hostiles à l'activisme, perçoit néanmoins grâce au suffrage universel et peut porter ses revendications au niveau national, à travers la liberté d'enseigner en néerlandais.

## Le pacifisme

Le pacifisme en Belgique, marginal avant la guerre et confiné à des cercles intellectuels, bénéficie désormais d'un climat international favorable, incarné par la Société des Nations (« l'esprit de Genève »), et les accords franco-américains « Briand-Kellogg » (1928) mettant la guerre hors-la-loi.

Le traumatisme engendré par la guerre ancre le pacifisme dans le mouvement flamand, par le frontisme, les V.O.S. ou les associations flamandes d'anciens combattants, dans le mouvement ouvrier chrétien, le Parti Ouvrier Belge (socialiste) et les communistes.

## Socialisme et communisme en Belgique

Le Parti Ouvrier Belge initie la réflexion sur le suffrage universel dans le gouvernement dès 1916. L'obtention de ce suffrage lui apporte une large représentation à travers tout le pays, appuyée par des syndicats regroupant 700.000 membres. Le P.O.B. participe aux coalitions gouvernementales tripartites jusqu'en décembre 1921, puis de 1925 à 1927, obtenant une législation sociale plus favorable : pension de vieillesse, exercice du droit de grève plus aisé, journées des huit heures, semaine de six jours. Réunis péniblement dans le « bataillon des 517 », les communistes des « Amis de l'Exploité » et ceux de War Van Overstraeten, artiste-peintre et homme politique catholique flamand, contestent à l'été 1923 l'occupation de la Ruhr par la Belgique, menant à l'emprisonnement de leurs dirigeants. En 1927, le discrédit jeté à Moscou sur Trotsky entraîne la scission entre les amis de Van Overstraeten, trotskistes, et les autres communistes.



## Zone 8

### Les années folles

Après quatre longues années de conflit qui ont mobilisé toutes les forces du pays, la société aspire à retrouver liberté et joie de vivre. Grâce aux progrès techniques, elle devient plus mobile, accède à plus de confort et libère du temps pour les loisirs. La vie culturelle foisonne et se renouvelle sous l'influence du brassage des cultures pendant le conflit. Dynamisme et modernité, exubérance et créativité caractérisent l'effervescence des années 1920.

#### Lumière et contrastes

Aux années sombres succède une décennie tout en contrastes : entre tradition et modernité. L'électrification, limitée aux grandes villes avant 1914, couvre environ 90 % du territoire en 1927. La distribution à grande échelle de l'énergie bouleverse les industries, les transports, les télécommunications, mais également les modes de vie. Ces changements voient l'émergence de la société contemporaine, régie par la consommation, et d'une culture de masse. Comme si l'on ne pouvait s'arrêter de faire la fête, une partie de la société continue à vivre la nuit dans les cabarets, théâtres et cinémas. Si le cinéma européen est supplanté dans les années 1920 par l'industrie du film américain, la cinématographie belge reprend. D'abord empreinte d'un sentiment patriotique ou antiallemand, elle se renouvelle derrière l'œil de cinéastes d'avant-garde et surréalistes.

#### Forme et couleurs



Marcel-Louis Baugniet, *Chambre à coucher* éditée par *l'Intérieur moderne*, 1927 (p.211), CIVA

Le retour à la paix est synonyme de renouveau artistique. Le style Art déco, qui éclot après la guerre, se veut rassurant et apaisant. Il impose un retour à une rigueur classique. Son principe fondateur est de combiner modernité et fonctionnalité. Pensé comme un art total, l'Art déco investit tous les champs de la création. Architecture, décoration d'intérieur, mobilier, vaisselle, objets décoratifs optent pour des formes géométriques élégantes et sobres, alliant robustesse et confort. Même le théâtre, le ballet, le cinéma et la mode adoptent l'esprit Art déco. Parallèlement, les arts plastiques connaissent une effervescence créatrice inédite. Les mouvements artistiques d'avant-guerre, tels fauvisme, expressionnisme, futurisme, subsistent encore un temps, tandis que l'abstraction géométrique connaît un plein essor et le surréalisme voit le jour en 1926.



Machine à laver Protos Siemens (1928), coll. MIAT Vo8520

#### Vitesse et progrès

Les années 1920 voient se modifier le rapport au temps. Grâce aux avancées techniques et avec l'apparition de l'aviation civile, les moyens de transport permettent de couvrir des distances plus lointaines dans des délais plus courts. Alors que voiture, avion et paquebot sont essentiellement réservés aux gens aisés, le chemin de fer et le tramway s'adressent à tous. Navetteurs et touristes y voyagent dans des classes distinctes en fonction de leurs moyens. L'électroménager fait son entrée dans la sphère privée. Une multitude d'appareils utilisant l'électricité exécutent certaines tâches ménagères et facilitent la vie quotidienne. Corollaire direct de l'électrification, les nouveautés concernent essentiellement le monde urbain. Ces progrès libèrent du temps à occuper par une multitude d'activités ludiques, sportives ou culturelles : c'est la naissance de l'industrie des loisirs.

## Son et vibrations

Le monde sonore des années 1920 est multiforme. Les technologies permettant la transmission de sons à distance se perfectionnent et s'invitent progressivement dans les foyers. La téléphonie facilite les échanges commerciaux et bouleverse les relations sociales, tandis que la radiophonie révolutionne la diffusion de l'information et démocratise l'accès à la culture. Côté musique, les fanfares américaines et canadiennes qui défilent en Belgique lors de la libération jouent un répertoire original de chansons et d'airs syncopés. Ces sons novateurs au tempo trépidant deviennent le symbole de la liberté recouvrée. Une multitude de jazz bands se forment et se produisent partout en Belgique. Sur ces nouveaux rythmes naissent des danses aux allures débridées. One-step, two-step, fox-trot, charleston et tango font leur entrée en piste.



## ZONE 2: Titre .....



*collections WHI/MRA*

Identification de l'objet/document: .....

.....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

.....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire

aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

.....

Qui a produit l'objet/le document?

l'Etat

Une firme

Un parti politique

Une association

Une personne privée

Autre. ....

Pour quel public?

.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....

# ZONE 3: Titre .....



Archives de la Ville de Bruxelles, n°620

Identification de l'objet/document: .....

.....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

.....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire

aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

.....

Qui a produit l'objet/le document?

l'Etat

Une firme

Un parti politique

Une association

Une personne privée

Autre. ....

Pour quel public?

.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....

## ZONE 3: Titre .....



collection privée F.  
Bostyn

Identification de l'objet/document: .....

.....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

.....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire

aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

.....

Qui a produit l'objet/le document?

l'Etat

Une firme

Un parti politique

Une association

Une personne privée

Autre. ....

Pour quel public?

.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....



## ZONE 4: Titre .....



collections WHI/MRA

Observez toutes les médailles et notez les différences

Identification de l'objet/document: .....

.....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

.....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire

aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

.....

Qui a produit l'objet/le document?

l'Etat

Une firme

Un parti politique

Une association

Une personne privée

Autre. ....

Pour quel public?

.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....

# ZONE 4: Titre .....



## Le démantèlement des empires

Les quatre grands vainqueurs de la guerre (France, Grande-Bretagne, Italie, États-Unis) redessinent la carte de l'Europe en démantelant les empires vaincus.

La révolution bolchevique a provoqué le démantèlement de l'empire russe.

La nouvelle Europe voit l'émergence de nouveaux pays.

En comparant la carte ci-dessus avec celle exposée dans la salle, notez le nom de pays qui:

**DISPARAISSENT OU SE RÉDUISENT**

- 
- 
- 
- 

**APPARAISSENT**

- 
- 
- 
-

Le traité de Locarno (1925), un gage de stabilité en Europe...?

Sous l'influence de la stabilité monétaire et du mouvement pacifiste, les relations s'améliorent entre l'Allemagne et ses partenaires occidentaux (France, Grande-Bretagne, Italie, Belgique). Le nouvel accord permet à l'Allemagne d'entrer dans la Société des Nations laissant espérer une ère d'entente européenne et de paix collective.

Mais dans certains pays, la démocratie est déjà menacée.....

Indiquez pour chacun de ces dirigeants autoritaires le pays qu'ils gouvernent.



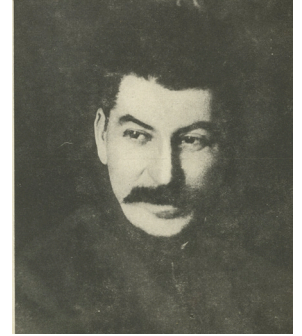
Mussolini

.....



Pilsudski

.....



Staline

.....



Horthy

.....



Hitler

.....



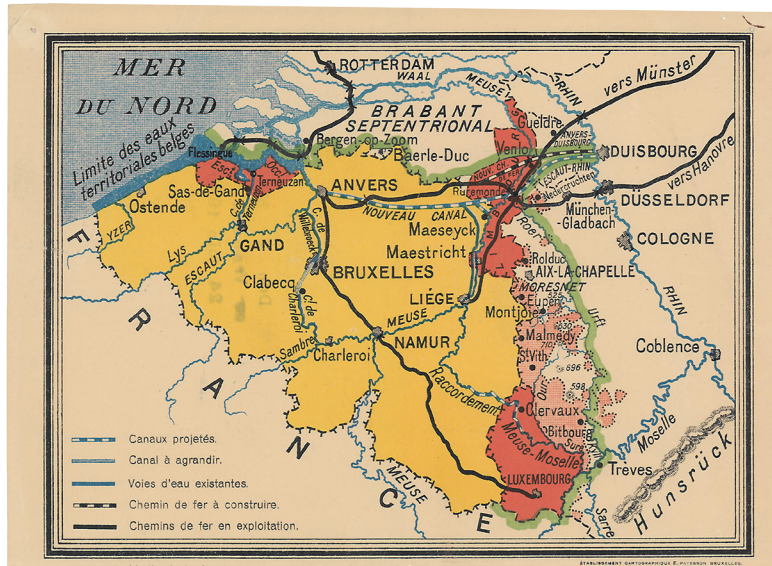
Mustafa Kemal

.....

Quelle est la situation politique de ces pays aujourd'hui? Qu'est-ce que cela vous inspire comme réflexion?

.....  
.....

# ZONE 4: Titre .....



collections WHI/MRA

Identification de l'objet/document: .....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire  
 aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

Qui a produit l'objet/le document?

- l'Etat
- Une firme
- Un parti politique
- Une association
- Une personne privée
- Autre: .....

Pour quel public?

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....

# ZONE 5: Titre .....



collections WHI/MRA

Identification de l'objet/document: .....

.....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

.....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire

aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

.....

Qui a produit l'objet/le document?

l'Etat

Une firme

Un parti politique

Une association

Une personne privée

Autre. ....

Pour quel public?

.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....



# ZONE 5: Titre .....



collection Fabrique  
d'église de  
Dixmude

Comparez les maisons de ce jeu avec la maquette de la cité moderne. Ces 2 projets de construction répondent-ils à la même fonction?

Identification de l'objet/document: .....

.....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

.....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire

aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

.....

Qui a produit l'objet/le document?

l'Etat

Une firme

Un parti politique

Une association

Une personne privée

Autre. ....

Pour quel public?

.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

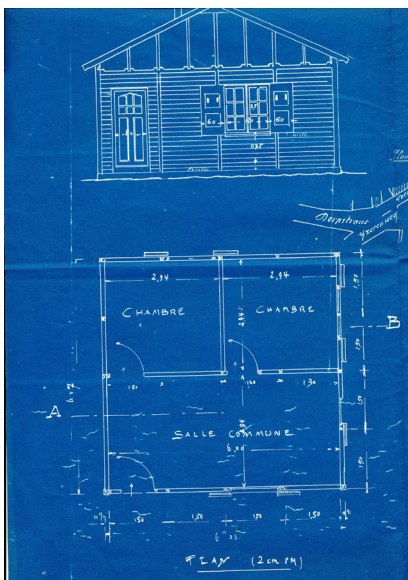
.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....

# ZONE 5: Titre .....



Archives communales  
de Willebroek

Identification de l'objet/document: .....

.....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

.....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire

aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

.....

Qui a produit l'objet/le document?

l'Etat

Une firme

Un parti politique

Une association

Une personne privée

Autre. ....

Pour quel public?

.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....

## ZONE 6: Titre .....



collection privée M. Jaupart

Identification de l'objet/document: .....

.....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

.....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire

aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

.....

Qui a produit l'objet/le document?

l'Etat

Une firme

Un parti politique

Une association

Une personne privée

Autre. ....

Pour quel public?

.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....

## ZONE 6: Titre .....



*collections WHI/MRA*

Identification de l'objet/document: .....

.....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

.....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire

aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

.....

Qui a produit l'objet/le document?

l'Etat

Une firme

Un parti politique

Une association

Une personne privée

Autre. ....

Pour quel public?

.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

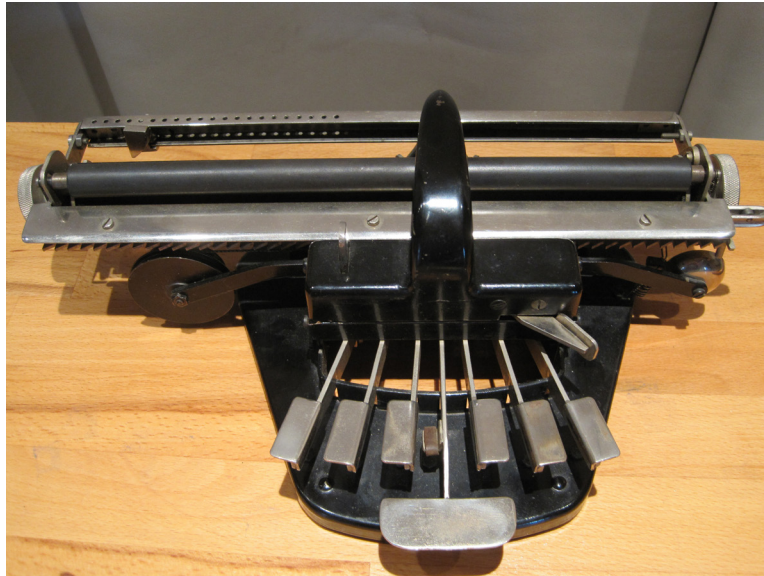
.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....



# ZONE 7: Titre .....



collections de la  
Ligue Braille

Identification de l'objet/document: .....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction  
Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire  
 aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?  
.....

Qui a produit l'objet/le document?

- l'Etat
- Une firme
- Un parti politique
- Une association
- Une personne privée
- Autre. ....

Pour quel public?  
.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....

# ZONE 7: Titre .....



*collections-Bruxelles, Musée de la Médecine*

Identification de l'objet/document: .....

.....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

.....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction  
Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire  
 aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?  
.....

Qui a produit l'objet/le document?

- l'Etat
- Une firme
- Un parti politique
- Une association
- Une personne privée
- Autre. ....

Pour quel public?  
.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....

# ZONE 8: Titre .....



collection Dupuis

Identification de l'objet/document: .....

.....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

.....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire

aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

.....

Qui a produit l'objet/le document?

l'Etat

Une firme

Un parti politique

Une association

Une personne privée

Autre. ....

Pour quel public?

.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....

# ZONE 8: Titre .....



collections MIAT Vo8324

Identification de l'objet/document: .....

.....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

.....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire

aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

.....

Qui a produit l'objet/le document?

l'Etat

Une firme

Un parti politique

Une association

Une personne privée

Autre. ....

Pour quel public?

.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....



# ZONE 8: Titre .....



collections du WHI/MRA



collections du Musée du Jouet, Malines

Comparez et traitez les deux jouets à chaque question.

L'un date de la guerre (et n'est pas dans l'exposition), l'autre date d'après la guerre.

Identification de l'objet/document: .....

.....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

.....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire

aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

.....

Qui a produit l'objet/le document?

l'Etat

Une firme

Un parti politique

Une association

Une personne privée

Autre. ....

Pour quel public?

.....

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....

# ZONE 8: Titre .....



collection FRB/MIM FRP 78T Master's Voice B 1831

Identification de l'objet/document: .....

Date: ..... Pays: .....

Contexte historique: .....

Cet objet/document est-il  un original  une reproduction

Quel est son état de conservation  complet  fragmentaire

aspect détérioré  bon état

De quels matériaux le document/objet est-il constitué?

Qui a produit l'objet/le document?

- l'Etat
- Une firme
- Un parti politique
- Une association
- Une personne privée
- Autre. ....

Pour quel public?

Fonction: .....

Qu'est-ce qui vous a permis de comprendre la fonction de l'objet/document:

.....  
.....

Notez l'élément le plus important selon vous:

Image (couleur, forme, symbole, etc.).....

Texte (mots, typographie, arguments, etc).....

.....

Forme (décoration, couleurs, etc.) .....

Comment ces éléments sont-ils exploités? (lien entre l'image/le texte/la forme et la fonction?)

.....

.....

Cet objet/document a-t-il influencé la vie de la population, des soldats? Si oui, comment?

.....

Grâce à quelles sources/documents présents dans l'exposition pouvez-vous comprendre l'impact/  
l'importance de l'objet/document analysé?

.....

.....

Selon vous, l'objet/document a-t-il été bien choisi pour illustrer le thème abordé dans l'exposition?  
Pourquoi?

.....

Qu'auriez-vous proposé en complément ou en remplacement?

.....

Quel(s) lien(s) pouvez-vous établir entre l'objet/document et aujourd'hui? Y a-t-il continuité ou  
changement, évolution ou rupture? Justifiez votre réponse.

.....

.....

Ce document/objet vous fait-il penser à un objet/document actuel? Dans quel contexte?

.....

## Après la visite

### Légendes et contexte historique des objets sélectionnés

#### Zone 2 : Sortir de l'impasse

##### *Drapeau blanc*



Collections War Heritage Institute/Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, Bruxelles

Drapeau blanc hissé sur la minoterie de Dixmude qui est reprise par les troupes belges aux Allemands le 29 septembre 1918. Le drapeau a été recueilli par l'ingénieur Comhaire, sergent aux pontonniers de l'armée belge qui l'a offert au Roi Albert 1er.

Le drapeau blanc est un signal de paix universel. Son porteur est sans arme et ne peut pas être attaqué. Le drapeau signifie une reddition ou une proposition de négociations.

Le drapeau blanc a été officiellement reconnu par la Convention de La Haye en 1899 lors de l'élaboration des premières règles de Droit International Humanitaire.

Avant la révolution française, le blanc était la couleur de l'écharpe des officiers et le drapeau blanc était le drapeau royal aboli en France en 1790 en faveur du drapeau tricolore.

#### Zone 3 : Entre guerre et paix

##### *Petit balai patriotique*



Archives de la Ville de Bruxelles

Si le 11 novembre l'armistice est signé, tout le territoire belge n'est pas encore libéré et les autorités communales appellent la population à ne pas manifester ses sentiments avant le départ des Allemands. Ce n'est que le 28 novembre que l'ensemble du pays est libéré.

Quatre années d'occupation ont laissé une marque profonde et suscité un mouvement anti-boche qui peut enfin éclater une fois l'ennemi parti. Ce petit balai aux couleurs tricolores est un exemple du patriotisme nécessairement refoulé durant la guerre qui s'exprime enfin librement, prenant pour cible les Allemands mais également les « mauvais » Belges qui ont collaboré.

Lors de la libération, la population poussée à bout veut faire sa propre justice. Quelques semaines durant, des femmes sont tondues, les maisons de Belges suspects pillées, les cafés pro-allemands détruits, les profiteurs de guerre tabassés et les activistes arrêtés. Ces actes violents, comme ceux des inciviques, sont rapidement poursuivis par la justice entre 1919 et 1923. 3.900 dossiers pour incivisme sont ouverts, mais aucune des 47 condamnations à mort ne sera exécutée.

##### *Coffre de l'instituteur Hubert Descamp*



Collection privée Franky Bostyn

Hubert Descamp, instituteur, a fui sa Flandre occidentale ravagée par les combats pour se réfugier en France. Quelque 600.000 Belges, dont environ 320.000 en France, vont passer les quatre années de guerre en exil. Parqués dans des camps (aux Pays-Bas) ou travaillant dans des usines locales ou belges (en France et en Grande-Bretagne), ils vivent la douloureuse expérience d'être des immigrés pas toujours bien accueillis par les populations locales.

Hubert Descamp exerce son métier à la colonie pour enfants belges réfugiés d'Ypres à Chevilly, dans le département de la Seine. Suite aux attaques au gaz en avril 1915, la zone de front est jugée peu sûre pour les enfants qui en plus sont souvent privés d'enseignement car écoles et instituteurs sont réquisitionnés par l'armée. Pour protéger les enfants et poursuivre leur éducation, le gouvernement belge prend la décision de les évacuer et de les rassembler dans des colonies scolaires en France et en

Suisse. Entre 11.000 et 16.000 enfants passeront ainsi le restant de la guerre loin de leur famille. Hubert Descamp meurt en exil le 8 octobre 1918 (de la grippe espagnole ?).

### La grippe espagnole

Au printemps 1918, une variante extrêmement contagieuse de la grippe fait rage. Le virus se propage très rapidement, particulièrement dans les endroits fort fréquentés, comme les casernes, les camps d'entraînement et de prisonniers ou les transports de troupes. En automne, la grippe devient mortelle; une version moins dangereuse se propage au printemps 1919. Les soldats et civils belges ne sont pas épargnés par cette pandémie qui fait des millions de victimes partout dans le monde.

## Zone 4 : Une victoire sans paix

### Médaille de la Victoire



Collections War Heritage Institute / Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, Bruxelles

Suivant les vœux du maréchal Foch et pour la première fois dans l'histoire, une même médaille est fabriquée par presque toutes les nations alliées, et déclinée ainsi à travers le monde en 14 versions légèrement différentes. Cette médaille évoque à deux exceptions près - Japon et Siam - l'image de la déesse Victoire casquée. Elle fait surtout explicitement référence au triomphe de la civilisation, ce qui en exclut de ce fait les vaincus.

### Cartes de l'Europe, avant (1914) et après (1919) la Première Guerre mondiale



Création pour l'exposition

#### Nouvelles nations à l'Est

Le vieil Empire d'Autriche-Hongrie est l'un des grands perdants de la Première Guerre mondiale. Par les traités de Saint-Germain-en-Laye et du Trianon, les vainqueurs du conflit consacrent certaines des

revendications nationalistes au sein de l'Empire. L'Autriche (transformée en république) et la Hongrie sont déclarées indépendantes. Cette dernière voit son territoire réduit pour satisfaire d'autres nouveaux États.

Les Tchèques sont récompensés par les Alliés avec la création de la Tchécoslovaquie, qui englobe Slovaques, minorités allemande, hongroise et ukrainienne au mépris du principe affirmé d'auto-détermination des peuples.

La Serbie est également gratifiée par la création du royaume des Serbes, Croates et Slovènes (future Yougoslavie). Sous domination serbe vivent désormais Bosniaques, Croates, Monténégrins et Slovènes, ainsi que des populations albanaise, allemande et macédonienne. Enfin, la Roumanie et la Pologne se partagent les restes de l'Empire, intégrant eux aussi des minorités ethniques.

Plus à l'Est, une nouvelle nation tente de voir le jour, avec la proclamation d'indépendance de la République populaire d'Ukraine le 20 novembre 1917. Commence alors une longue guerre civile au cours de laquelle les alliances se font et se défont entre les troupes ukrainiennes du général Simon Petlioura, les Polonais du maréchal Pilsudski, les Roumains, l'Armée rouge, les troupes anarchistes du paysan Makhno et les armées « blanches » du général russe Dénikine. Une épidémie de typhus décime armées et populations. Le chaos est total, et le territoire ukrainien est finalement partagé en 1921 entre la Pologne et la Russie soviétique.

#### Nationalismes en Baltique

L'année 1918 et le chaos dans lequel est plongé l'Empire de Russie permettent aux nationalismes baltes de s'exprimer pour revendiquer leur indépendance.

Au nord, peu après la révolution d'Octobre en Russie, la Finlande proclame son indépendance.

Le général Mannerheim, ancien officier tsariste, mène la conquête du pays face aux « Rouges » bolchéviques, soutenu par un corps expéditionnaire allemand. Cette conquête est opérée en quelques mois.

Devenu régent du pays, Mannerheim envoie plus de 80.000 combattants bolchéviques en camps de prisonniers. La Russie accepte la paix et reconnaît l'indépendance finlandaise deux ans plus tard, en 1920.

De l'autre côté de la Baltique, Estonie, Lettonie et Lituanie proclament la fin de leur sujétion à la Russie et forment des troupes pour reprendre le contrôle des terres qu'ils revendiquent. Opposés premièrement aux Bolcheviks locaux et à l'Armée rouge, les trois nouveaux États parviennent à prendre le dessus, soutenus par les reliquats de l'armée allemande, ainsi que des corps francs allemands constitués pour endiguer l'avance bolchévique et protéger les minorités germanophones de la Baltique. Les trois jeunes pays baltes se retournent ensuite contre ces soutiens allemands, rapidement vaincus et expulsés de territoires désormais indépendants en 1919. Seule la Lituanie est victime d'une rapide invasion polonaise en 1920, suivie de l'annexion du sud du pays deux ans plus tard, le nord seul restant indépendant.

### *Affiche sur les revendications territoriales de la Belgique*



War Heritage Institute / Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, Bruxelles

#### La Grande Belgique

Durant le conflit, des voix principalement nationalistes se sont élevées en faveur d'une « Grande Belgique », sur base de justifications historiques et stratégiques. Bien que le pays profite des traités de paix pour annexer les cantons (Kreise) d'Eupen, Malmedy et Saint-Vith, et du territoire de Moresnet, la déception s'empare de ceux qui en espéraient plus, au détriment non seulement de l'Allemagne, mais aussi du Luxembourg et des Pays-Bas (Limbourg néerlandais, Flandre zélandaise), pourtant pays neutres durant la guerre.

## **Zone 5 : Comme un phénix qui renaît des cendres**

### *Jeu de construction du béguinage*



Collections Fabrique d'église de Dixmude

#### Le béguinage de Dixmude

Le béguinage de Dixmude datant du XIII<sup>e</sup> siècle ne résiste pas à la violence de la guerre. Il est reconstruit à partir de 1923. Cette maquette, commandée par Le Jouet belge, fut probablement réalisée pendant ou juste après la guerre par des soldats invalides belges. L'organisation désire procurer des jouets nationaux aux enfants belges et demande après la guerre d'interdire l'importation de jouets allemands.

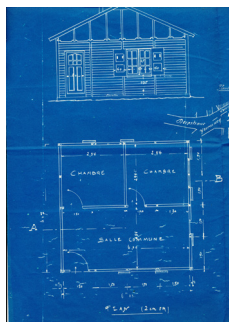
#### Le Jouet belge

Durant la guerre, le jouet devient un enjeu patriotique, même si de nombreuses industries du jouet sont converties en usines de guerre et que la pénurie de matières premières augmente les coûts et entraîne l'emploi de matériaux pas adaptés. Pour contrer la production allemande, des firmes nationales naissent.

Ainsi en Belgique apparaît "Het Belgisch Werk voor speelgoed/L'Oeuvre belge du jouet" où des ex-soldats blessés, voire mutilés peuvent travailler. Créée en janvier 1915, sous les auspices de la Reine Elisabeth, l'Oeuvre, installée à l'origine au Palais royal, veille à aider les mutilés (une dizaine est employée dans l'atelier) mais tend aussi à conserver le témoignage de la Belgique détruite. Au moyen de petits blocs de bois, ornés de piliers, moulures et toits, vivement colorés, sont représentés les endroits les plus éprouvés de la Belgique. Ainsi apparaissent la Grand-Place de Furnes, le béguinage de Dixmude, la Grand-Place d'Ypres, puis des fermes, des personnages, des animaux. Cette oeuvre deviendra après

la guerre “Le Jouet belge” à Bruxelles et “Le Jouet liégeois” à Liège, société coopérative employant une centaine de mutilés.

### Plan d'une baraque provisoire



Collections Archives communales de Willebroek

#### De baraquement à “drieduuster”

À leur retour, de nombreux réfugiés fabriquent des habitations de fortune avec des matériaux trouvés sur l'ancienne ligne de front. En outre, le Fonds Roi Albert érige des baraquements préfabriqués en bois. En mai 1919, ce fonds met également 4.000 Nissen Huts britanniques à disposition. Dans l'attente d'une reconstruction définitive, une prime de 3.000 francs permet l'agencement d'une maison semi-permanente, les «drieduusters» (mot dérivé de « trois mille » en dialecte flamand).

### Les architectes au travail

L'Office des Régions Dévastées désigne pour chaque commune adoptée un architecte chargé d'établir la limite des parcelles et de coordonner les dossiers. Les architectes dessinent également des projets individuels. Le style de construction fait largement débat. Le budget est le facteur déterminant quand il s'agit de choisir entre façadisme et création fonctionnelle propre à la région.

### Affiche : Danger des engins explosifs



Collections War Heritage Institute / Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, Bruxelles

#### La récolte de fer

Au sortir de la guerre, la Belgique se trouve confrontée à un énorme problème : les munitions abandonnées compliquent les travaux de reconstruction. Les accidents se comptent par centaines, comme à la gare de Grimde où 140 wagons chargés de munitions allemandes explosent. Dès 1919, la Flandre occidentale organise un service civil de récolte, un service militaire prenant le relais l'année suivante pour tout le territoire. Également en 1919, quelque 35.000 tonnes de munitions chimiques sont déchargées au large de la côte belge. En 1920-1922, la firme britannique Pickett neutralise 32.000 tonnes de munitions près du bois de Houthulst. Le cours du métal s'envole et Pickett est même disposé à payer l'État pour recevoir des cargaisons. Les habitants retroussent aussi les manches et creusent le sol à la recherche de débris de guerre. Les projectiles sont démantelés illégalement, causant d'innombrables accidents.

### Le SEDEE

En 1920, un Service de Destruction militaire est créé pour la collecte et la destruction de munitions. Le service s'active sur tout le territoire, exception faite pour les parties dévastées de Flandre occidentale, qui sont traitées à partir du bois de Houthulst dès 1923. En 1941, le service adopte le nom que nous lui connaissons maintenant : le Service d'Enlèvement et de Destruction d'Engins explosifs. Aujourd'hui, quelque 200 tonnes de munitions de la Grande Guerre sont encore traitées chaque année.

## Zone 6: Construire la mémoire

### Monument aux fusiliers-marins à Melle



Collections War Heritage Institute / Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire, Bruxelles

Cf. dossier “Mémoire et Monuments” à télécharger sur notre site Internet [www.museedelarmee.be/Votre visite/Educatif/Dossiers pédagogiques](http://www.museedelarmee.be/Votre%20visite/Educatif/Dossiers%20p%C3%A9dagogiques)



## Commémorer autour des monuments

La volonté collective d'honorer morts et vivants qui ont contribué à la victoire se matérialise très tôt par la construction de monuments. Après les versions provisoires de novembre 1918 à Bruxelles, une multitude de monuments pérennes voient le jour. Le rythme soutenu jusqu'en 1925 ralentit puis cesse avec la Seconde Guerre. Alors que les fonds collectés par souscription dictent la forme et l'iconographie à choisir, les dédicataires du monument en déterminent l'emplacement. Pour construire le deuil national, le gouvernement décide en 1922 de créer une tombe publique, accueillant la dépouille d'un soldat inconnu, qui incarne les « portés disparus » et symbolise le sacrifice de la nation. La vie autour des monuments s'organise. Si l'inauguration officialise en grande pompe la naissance du mémorial, les cérémonies organisées aux dates symboliques fondent les rituels qui perpétueront la mémoire.

## Héroïser

La Grande Guerre a élevé au rang de héros des personnalités très différentes. Civils ou militaires, hommes ou femmes, jeunes ou âgés, personnes connues ou anonymes, certains ont survécu à la guerre, d'autres pas. Leur point commun : tous se sont distingués par un courage extraordinaire et ont accompli des exploits vertueux pour défendre des valeurs (justice, liberté, ...) au risque d'y perdre la vie. En temps de guerre, ils sont idolâtrés par la communauté qui espère faire rejaillir leur force et leur grandeur sur tous et ainsi mettre fin au conflit. Après 1918, perpétuer le culte des héros permet de continuer à donner sens au sacrifice consenti, de valoriser les hauts faits patriotiques tout en jetant un voile sur les souvenirs douloureux. Si, au sortir de la guerre, leur culte a renforcé l'identité collective, ils sont aujourd'hui tombés dans l'oubli.

## Poignard avec éclat d'obus de Loncin



Collection privée Michel Jaupart

Préserver les traces du conflit

Sacralisés par le sang versé pour la Patrie, les champs de bataille attirent aussitôt les visiteurs. Les premiers parcours touristiques sont ainsi pensés durant la guerre. Très tôt, ces visites-pèlerinages soulèvent la question de la préservation des traces du conflit. Dès le cessez-le-feu, le tourisme de guerre se développe. Les familles qui viennent se recueillir sur la tombe de leurs défunts profitent de l'occasion pour visiter et « sentir » le champ de bataille. Au niveau local, la sauvegarde des témoignages patrimoniaux se fait de façon souvent improvisée : quelques dispositifs militaires sont préservés et plusieurs musées locaux voient le jour. À Bruxelles, le Musée de l'Armée mène une politique active afin de constituer une collection emblématique sur la Grande Guerre dans un but documentaire et éducatif.

## Zone 7: Une nouvelle Belgique

### Prothèse en bois et cuir pour jambe droite, s.d.



Bruxelles, Musée de la Médecine

Cette prothèse fémorale équipait un invalide amputé au-dessus du genou.

Jusqu'à la fin des années 20, les matériaux employés sont le bois ou le cuir pour les emboîtures (là où la prothèse s'enserre) et l'acier ou le hêtre pour les armatures. Ensuite, on utilisera des alliages plus légers, des armatures dissimulées, des mécanismes de flexion automatiques permettant une marche souple.

Si la violence de la guerre a mutilé plusieurs milliers de soldats, les progrès de la médecine ont permis de sauver des vies autrefois condamnées par la gangrène et l'infection.

L'Etat belge se sent responsable de ses citoyens que le conflit a rendus invalides. Il veille donc à leur assurer une rééducation professionnelle permettant leur réinsertion dans une société à rebâtir après les ravages de la guerre.

La première étape sur le chemin du rétablissement pour les mutilés passe par la prothèse qui doit répondre à différents critères. Bien adaptée, légère et résistante elle doit rétablir la fonction organique disparue et rendre au blessé son autonomie.

Aux firmes spécialisées dans la fabrication de prothèses, s'ajoutent durant la guerre les ateliers de l'hôpital de l'Océan à La Panne. Ils permettent d'appareiller sans délai les mutilés avant que ne s'installent l'atrophie musculaire et les mauvaises postures.

### *Machine à écrire en braille*



Collections Ligue Braille

L'alphabet Braille est un système d'écriture et de lecture fait de points et de traits en relief. Cet alphabet a été inventé par le Français Louis Braille (1809-1852) devenu aveugle suite à un accident à l'âge de 3 ans.

### Les invalides

L'armistice annonce le prochain retour au foyer des soldats, mais pour 5.273 d'entre eux, invalides ou inaptes pour le service de l'armée, un nouveau combat commence. Dès 1915, des institutions les aident, des fraternelles apparaissent : « Les Amis des Invalides » ou celle de la comtesse de Merode, en territoire occupé. La rééducation commencée à Port-Villez ou en Angleterre se poursuit après 1918 dans de nouveaux centres de revalidation. Afin de garantir et d'améliorer les pensions de guerre, ils se rassemblent dans une Fédération nationale des militaires mutilés et invalides de guerre (F.N.I.). L'image de courage et d'abnégation des invalides est mise en avant : elle sert les intérêts de tous les anciens combattants.

### Les familles des invalides et des disparus

Face au nombre de morts et d'invalides, de nombreux foyers se retrouvent privés de la figure paternelle. Au début du siècle, l'homme doit, en général, subvenir aux besoins de la famille, étant son principal soutien, et transmettre les valeurs éducatives aux enfants tandis que la femme s'occupe de la tenue du ménage.

Les veuves de guerre, d'abord aidées par des proches, reçoivent une pension provenant des institutions publiques et obtiennent le droit de vote en lieu et place de leur mari tombé au champ d'honneur. Quant aux orphelins, l'État belge met en place certaines mesures pour fournir à ces enfants protection et avenir. L'Œuvre Nationale des Orphelins de Guerre (O.N.O.G.) s'occupe de l'organisation des tutelles ou des placements, du soutien matériel et moral et du suivi médical de ces enfants. Des initiatives privées apportent également leur aide à ces familles.

## **Zone 8: Les années folles**

### *Caméra Pathé Baby à manche*



Collections Dupuis

### Lumière et contrastes

Aux années sombres succède une décennie tout en contrastes : entre tradition et modernité. L'électrification, limitée aux grandes villes avant 1914, couvre environ 90 % du territoire en 1927. La distribution à grande échelle de l'énergie bouleverse les industries, les transports, les télécommunications, mais également les modes de vie. Ces changements voient l'émergence de la société contemporaine, régie par la consommation, et d'une culture de masse. Comme si l'on ne pouvait s'arrêter de faire la fête, une partie de la société continue à vivre la nuit dans les cabarets, théâtres et cinémas. Si le cinéma européen est supplanté dans les années 1920 par l'industrie du film américain, la cinématographie belge reprend. D'abord empreinte d'un sentiment patriotique ou antiallemand, elle se renouvelle derrière l'œil de cinéastes d'avant-garde et surréalistes.

### Refrigérateur *ElectroLux*, ca. 1930

Collections MIAT Vo8324



L'électroménager fait son entrée dans la sphère privée. Une multitude d'appareils utilisant l'électricité exécutent certaines tâches ménagères et facilitent la vie quotidienne. Corollaire direct de l'électrification, les nouveautés concernent essentiellement le monde urbain. Ces progrès libèrent du temps à occuper par une multitude d'activités ludiques, sportives ou culturelles : c'est la naissance de l'industrie des loisirs.

### Réinventer le quotidien pour gagner du temps

Né au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'électroménager connaît d'importantes innovations dans les années 1920. À côté des ustensiles manuels, de nombreux appareils électriques font leur apparition à la cuisine. Complice du nettoyage de la maison, l'aspirateur électrique adopte une forme plus fonctionnelle. Dans la buanderie, la première machine électrique lave, rince et essore le linge, tandis que le fer à repasser expérimente diverses sources énergétiques. Et, le sèche-cheveux à main fait son entrée dans la salle de bain.

### Disque *His Master's Voice*

Collections FRB/MIM FRP78LT



#### Son et vibrations

Le monde sonore des années 1920 est multiforme. Les technologies permettant la transmission de sons à distance se perfectionnent et s'invitent progressivement dans les foyers. La téléphonie facilite les échanges commerciaux et bouleverse les relations sociales, tandis que la radiophonie révolutionne la diffusion de l'information et démocratise l'accès à la culture. Côté musique, les fanfares américaines et canadiennes qui défilent en Belgique lors de la libération jouent un répertoire original de chansons et d'airs syncopés. Ces sons novateurs au tempo trépidant deviennent le symbole de la liberté recouvrée. Une multitude de jazz bands se forment et se produisent partout en Belgique. Sur ces nouveaux rythmes naissent des danses aux allures débridées. One-step, two-step, fox-trot, charleston et tango font leur entrée en piste.

### Jouet : petit train en bois

collection Musée du Jouet, Malines



#### Des jouets éducatifs et pacificateurs

La Grande Guerre met fin au monopole allemand dans la fabrication du jouet. Dès 1914, Belges et alliés encouragent une production nationale. Avec la fin du conflit, jeux et jouets abandonnent les thématiques guerrières et patriotiques destinées à mobiliser les enfants. Le quotidien redevient la principale source d'inspiration et marque symboliquement le retour à la prospérité d'antan.

## Pistes de discussion

- Les symboles sont-ils respectés dans les conflits contemporains? (Drapeau blanc, Croix ou Croissant Rouge, Bouclier bleu, ...)



Le bouclier bleu: Les opérations militaires entraînent souvent la destruction des biens culturels et des lieux de cultes importants non seulement pour le pays d'origine mais aussi pour le patrimoine culturel de tous les peuples. Reconnaisant l'importance de ces pertes, la communauté internationale a adopté en 1954 à La Haye, la Convention pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé.

- A l'issue d'un conflit, d'une guerre civile, de massacres, ... pourquoi certains dirigeants choisissent-ils de prôner la réconciliation? Quels sont les avantages et les inconvénients de cette politique? Pouvez-vous donner des exemples (Afrique du Sud, Amérique du Sud, Rwanda, etc.).
- Durant la Première Guerre mondiale, un demi-million de Belges ont fui et ont passé quatre années d'exil en France, Grande-Bretagne, Pays-Bas et Suisse. Quelles sont les difficultés qu'ils ont rencontrées? Faites un parallèle avec la situation des réfugiés contemporains.
- A l'heure de la reconstruction de la Belgique, s'est posée la question s'il fallait reconstruire les bâtiments à l'identique, s'il fallait laisser des ruines comme témoins de la violence du conflit ou s'il fallait construire dans un style moderne. Présentez les arguments pour et contre chacune de ces options.
- A l'aide du dossier pédagogique *Mémoire et Monuments*, analysez le monument commémoratif de votre école, de votre commune.
- Quelle est la place dans la société d'aujourd'hui des soldats invalides des guerres contemporaines?
- Est-ce que l'électro-ménager a participé à l'émancipation de la femme?
- Les enfants et les jeunes sont-ils encore aujourd'hui la cible de la propagande? Laquelle et par quels moyens?

## Bibliographie succincte

- Nicholas BULLOCK & Luc VERPOEST, *La reconstruction en Europe après la Première et la Seconde Guerre mondiale et le rôle de la conservation des monuments historiques*, Louvain, 2011.
- Bruno CABANÈS (ed.), *Les sociétés en guerre, 1911-1946*, Paris 2003.
- Stéphanie CLAISSE, *Du soldat inconnu aux monuments commémoratifs de la guerre 14-18*, Bruxelles, 2014.
- Louis CROCQ, *Les traumatismes psychiques de guerre*, Paris, 1999.
- Chantal KESTELOOT, Laurence VAN YPERSELE (Eds.), *Du café liégeois au soldat inconnu. La Belgique et la Grande Guerre*, Bruxelles, 2018.
- Pierre LIERNEUX, Natasja PEETERS (éds), *Au-delà de la Grande Guerre. La Belgique 1918-1928*, Racine, 2018.
- X. ROUSSEAU & L. VAN YPERSELE (dir.), *La patrie crie vengeance ! Le châtime des inciviques belges au sortir de la Grande Guerre*, Bruxelles, 2008.
- Pieter VERSTRAETE & Christine VAN EVERBROECK, *Le silence mutilé. Les soldats invalides belges de la Grande Guerre*, Namur, 2014.